

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. VIII.

1 MAI 1909

No. 9

SOMMAIRE—S. S. Pie X et les O. M. I.—Monseigneur à l'hospice Taché—
Aumône au missionnaire hongrois—Bénédiction d'une addition au couvent
de St-Laurent, Man.—Dans nos écoles indiennes—Grande séance Militaire
au Collège—A propos d'une brochure—"La vie de Mgr Taché" et
"L'Esquisse sur le Nord-Ouest"—Sermon de M. l'abbé Ssbourin à la cathédrale—
La colonisation de l'Ouest—La tolérance protestante !!!—Ding !
Dang ! Dong !—R. I. P.

SA SAINTETE PIE X ET LES

OBLATS DE MARIE IMMACULEE.

Lors du Chapitre général des Oblats, tenu à Rome, en septembre et octobre derniers, à l'occasion de l'élection de S. G. Mgr Don-tenville, les Pères capitulaires, au nombre de quarante-trois, furent reçus en audience par Sa Sainteté Pie X. A l'adresse qui lui fut présentée par le Révérendissime Père Général, le Souverain Pontife répondit :

"Je vous remercie des sentiments d'amour et de dévouement que vous m'avez exprimés au nom de la Congrégation des Oblats de la Bienheureuse Vierge Marie Immaculée. Je remercie cette même Congrégation de la joie qu'apportent à mon cœur les remarquables travaux qu'elle accomplit dans les missions. Que Dieu vous soit propice, qu'Il vous accorde toutes sortes de biens et de prospérités, comme consolation de votre apostolat, et la charité mutuelle entre vous, afin que cette Congrégation dure toujours pour le bien de l'Eglise et le salut des âmes.

Je dois le dire publiquement: J'éprouve une très grande affection pour votre Congrégation. Je vous remercie du vote unanime par lequel vous avez élu Supérieur Général un homme très cher à mon cœur, et je fais des vœux pour que, sous sa direction, Dieu vous accorde en grande abondance des grâces de sanctification.

De retour dans vos maisons religieuses, vous apporterez à tous vos frères de la Congrégation une bénédiction et un salut plein d'affection.

fection; vous ajouterez que le Pape les bénit du fond du cœur et qu'il se recommande à leurs prières. Quant à vous, je vous embrasse de tout mon cœur comme des enfants très chers et je vous donne avec grande affection ma bénédiction apostolique."

« Depuis sa fondation, remarquent les *Missions* des Oblats, notre Congrégation a reçu des Souverains Pontifes qui se sont succédés sur le siège de Rome, des témoignages plus solennels de satisfaction, mais parole plus paternelle ne lui avait jamais été adressée: *"Je dois le dire publiquement: J'éprouve une très grande affection pour votre Congrégation."* Aimée par le Pape, notre petite Congrégation l'est incontestablement aussi par Notre-Seigneur dont le Pape n'est que le Vicaire. Plus fortifiante assurance ne pouvait nous être donnée. Tous les Oblats répandus sur la surface du monde accueilleront avec bonheur cette parole, tous s'efforceront d'être dignes de la mériter."

MONSEIGNEUR A L'HOSPICE TACHE.

Le mardi de Pâques, les orphelines de l'hospice Taché ont offert une gracieuse réception à S. G. Mgr l'Archevêque. Plusieurs membres du clergé y assistaient, notamment le R. P. Magnan, o. m. i., provincial, le R. P. Filiatrault, s. j., recteur du collège, le R. P. Dalton, o. m. i., et le R. P. Dandurand, o. m. i., aumônier de l'hospice. Un certain nombre d'amis et de bienfaiteurs de la maison et plusieurs dames patronesses étaient aussi présents.

Après avoir salué les bonnes dames, dont l'hospice abrite les vieux jours, Monseigneur se rendit à la salle de réception, où les cent orphelines lui exprimèrent, en termes exquis, leur reconnaissance et leurs meilleurs vœux. Sous le symbolisme des tiges et des boutons, des fleurs et des fruits, dans de charmants dialogues, entremêlés de chant et de musique, les chères enfants donnèrent libre cours aux sentiments dont leurs cœurs débordent à l'égard de Mgr l'Archevêque, des Sœurs qui leur tiennent lieu de mères et des dames patronesses qui leur sont toujours si dévouées.

Monseigneur répondit d'une manière toute paternelle aux aimables choses qui venaient de lui être si délicatement exprimées, loua l'œuvre accomplie par les Filles de la Vénérable Mère d'Youville dans cette maison et ailleurs, remercia les dames de St-Boniface de leurs constantes et réconfortantes sympathies à l'œuvre et donna de précieux conseils aux jeunes orphelines.

AUMONE AU MISSIONNAIRE HONGROIS.

Un digne curé canadien-français d'Ontario a récemment adressé à S. G. Mgr l'Archevêque la lettre suivante accompagnée de l'aumône mentionnée.

MONSEIGNEUR,

Il y a quelque temps j'ai lu dans un journal la grande difficulté que M. l'abbé Pirot avait à visiter les Hongrois. Veuillez trouver ci-inclus dix piastres pour lui venir en aide, si vous le jugez à propos. Il m'a fait grand-peine d'apprendre que tant d'âmes sont privées de consolation spirituelle.

BENEDICTION D'UNE ADDITION AU COUVENT

DE ST-LAURENT, MAN.

La fondation du couvent de St-Laurent par les Franciscaines Missionnaires de Marie remonte au 8 septembre 1897. Dès l'ouverture des classes 62 élèves se présentèrent. Le sceau de la croix fut bientôt apposé sur cette œuvre destinée à faire beaucoup de bien et qui depuis s'est développée d'une manière si consolante. Le 23 février 1898 la résidence des Sœurs et le presbytère devinrent la proie des flammes qui, dans le court espace de deux heures, consumèrent les deux édifices. La modeste école à deux étages de 30 X 20 pieds dut servir de logis temporaire aux incendiés, et les classes furent installées dans l'église et la sacristie. Un nouveau presbytère fut construit dans le cours de l'été et à l'automne une partie en fut mise à la disposition des Sœurs. En 1901 eut lieu l'inauguration du couvent et les dévouées Religieuses, à l'étroit et à la gêne depuis le début, purent s'y installer et y transporter leurs trois classes. Mais ce local, par suite de l'accroissement du nombre des élèves, étant devenu insuffisant, on jeta en avril 1908 les fondations d'une addition de 60 X 40 pieds.

La bénédiction de cette nouvelle partie du couvent par Mgr l'Archevêque eut lieu le 15 avril. Sa Grandeur, accompagnée des RR. PP. Magnan, provincial, Husson, Camper, Cahill, Portelance, Plourde, O. M. I., et de M. l'abbé Prud'homme, arriva la veille. Une cavalcade composée de trente cavaliers se porta à sa rencontre à la gare. Deux arches bien décorées avaient été disposées sur son passage. Monseigneur fit solennellement son entrée dans l'église, donna la bénédiction du Saint-Sacrement et remercia brièvement les paroissiens de l'accueil qu'on lui faisait.

Le dîner et les autres repas furent pris dans l'une des salles du couvent. Le soir il y eut séance dramatique et musicale. Une adresse fut présentée à Mgr l'Archevêque qui y répondit en français et en anglais après l'exécution d'un joli drame anglais en quatre actes et d'une gentille opérette française.

Le lendemain à dix heures une messe solennelle fut célébrée par le R. P. Camper, O. M. I., assisté comme diacre de M. l'abbé E. Labbé, qui était venu de Vannes, et du R. P. Plourde, O. M. I., comme sous-

diacre. Monseigneur assistait au trône. Les diacres d'honneur étaient les RR. PP. Magnan et Husson, o. m. i. Une très belle messe, préparée avec soin par les RR. PP. Poulet et Brossard, o. m. i., fut exécutée avec brio et entrain. A l'évangile le R. P. Portelance, o. m. i., démontra, dans un éloquent sermon, que *l'école catholique sauve la patrie*, mais à trois conditions: 1o Que les maîtres soient catholiques: religieux ou laïques. 2o Que l'enseignement intellectuel soit purement catholique. 3o Qu'une attention spéciale soit donnée à l'éducation du cœur et de la volonté.

A l'issue de la messe, Mgr l'Archevêque prêcha en anglais sur les devoirs de l'éducation. *Thou hast children, instruct them*. Sa Grandeur dit que l'enseignement de nos écoles catholiques est non seulement à la hauteur de celui des écoles publiques, mais qu'il lui est supérieur, parce qu'en même temps qu'on communique la science aux intelligences, on s'occupe de la formation des cœurs et des volontés. On développe tout l'homme. Et citant l'ouvrage de M. C-J Magnan, *Honneur à la Province de Québec!* Monseigneur démontra que cette province catholique est celle où il y a le moins d'illettrés.

Après ce sermon, on se rendit en procession au couvent et Mgr l'Archevêque accomplit alors la cérémonie de la bénédiction de la nouvelle partie du couvent. — A 5½ hrs p. m., il y eut bénédiction du Saint-Sacrement, présidée par Monseigneur, assisté des RR. PP. Portelance et Péran, o. m. i., qui agissaient comme diacres d'honneur.

Le lendemain matin, trois Sœurs Franciscaines faisaient leur profession religieuse solennelle. Mgr l'Archevêque était assisté des RR. PP. Magnan et Camper, o. m. i. Sa Grandeur prononça le sermon de circonstance et développa le texte: *Maria optimam partem elegit quæ non auferetur ab ea.*

De bonne heure dans l'après-midi, on reconduisit solennellement, avec cavalcade, Mgr l'Archevêque à la gare et ainsi prirent fin ces trois jours de fête, dont le souvenir demeurera longtemps vivace dans l'esprit et le cœur de la brave population de St-Laurent.

DANS NOS ÉCOLES INDIENNES.

Les missionnaires Oblats continuent toujours, comme on le sait, leur œuvre d'évangélisation parmi les tribus indiennes de l'Ouest. Pour procurer à la jeunesse le bienfait de l'éducation chrétienne, ils ont établi des écoles dites *industrielles*, où on apprend aux enfants quelque métier et surtout l'agriculture. Or ces écoles, peu subventionnées par le Gouvernement, sont dignes de toutes les sympathies des cœurs généreux. Les lettres suivantes écrites par les Principaux de deux de ces écoles donnent d'intéressants détails sur cette belle œuvre et montrent combien l'amour des âmes et le zèle apostolique sont industriels.

QU'APPELLE SCHOOL, LEBRET, SASK.

22 février 1909.

M. l'abbé Joseph Poitras,
St-Boniface, Man.

Cher Monsieur,

J'aurais aimé vous voir ici ce matin pour être témoin de six mariages en une seule cérémonie. Les douze mariés ou mariées sont tous de nos élèves sortis ou sortant, excepté deux bons jeunes gens de Parpot, tous les deux confirmés par Monseigneur lors de ses dernière et avant-dernière visites. Celui des deux qui a été confirmé l'autonne passé avait reçu le baptême la veille et fait sa première communion le matin même. Un bon mariage est si important pour nos élèves que nous les y poussons autant que possible et nos Sœurs ont même fait une neuvaine qui a été suivie, sinon couronnée, par ces six mariages. Deux voulaient remettre après Pâques, l'un étant à File, l'autre à Parpot et les filles ici, mais j'ai envoyé chercher les deux jeunes gens. Ils sont arrivés hier soir et se sont mariés ce matin. Les Sœurs ont dû se lever à une heure après minuit pour finir les robes des mariées, les voiles, les couronnes, six gâteaux de nocces, etc. Le matin à huit heures et demie elles avaient six valises pleines de linge, six paquets de literie, six caisses contenant gâteau de nocces, vaisselle, provisions pour quelques jours, articles de toile, livres, tableaux, etc., et elles amenaient à l'église six fiancées bien habillées, avec couronnes et voiles autour de leurs figures basonnées. Les jeunes mariés avaient été préparés aussi, et chacun avait son anneau. Tous firent la communion avant la cérémonie. Beaucoup de sauvages assistèrent au mariage. La fanfare joua plusieurs airs. Après le mariage, congratulation au salon. Copieux déjeuner à tous et bien vite ils partent pour Pasqua, Parpot et File Hills avec chevaux enrubannés.

J. HUGONARD, O. M. I., PRINCIPAL.

* * *

CROOKED LAKE SCHOOL, BRODVIEW, SASK. 1 mars 1909.

S. G. Mgr L-P-A. Langevin, O. M. I.,
Archevêque de St-Boniface, Man.

Monseigneur,

Je viens, un peu en retard, vous remercier de la boîte d'habits que vous m'avez envoyée pour mon école. Elle contient environ 50 uniformes militaires, beaux et bons, qui habilleront tous nos garçons pour les dimanches et les jours de réception. Ces capots ont dû su-

bir quelques modifications et être réduits à une plus grande simplicité. Ils sont splendides. Grand merci de tout cœur.

Ces habits de charité sont d'un grand secours pour nos pauvres écoles indiennes si peu subventionnées par le Gouvernement, et qui restent toujours pauvres, malgré les efforts du Principal, secondé par un bon personnel. Quelle somme de travail pour les Sœurs, qui pour diminuer les dépenses, confectionnent elles-mêmes les habits pour tous les enfants, filles et garçons, et comme il faut au moins pour chacun deux complets, pour une école qui compte 50 enfants il s'agit de faire, chaque année, 100 habits. Ce travail exorbitant serait retranché ou diminué par ces habits de charité, reçus en quantité suffisante. Ne serait-il pas possible d'organiser dans les différents grands centres catholiques des sociétés qui auraient pour but de fournir chaque année des habits pour toutes nos écoles ?

Je ne suis pas d'opinion qu'il faille distribuer des habits aux sauvages vivant sur les réserves, à l'exception des cas de pauvreté excessive; ce serait les gêner et les encourager à la paresse. Et d'ailleurs comment lutter avec les protestants sous ce rapport ?

Si vous pouviez compter sur les bons Frères du Mont St-Louis pour obtenir des boîtes d'habits, je vous demanderais de me les expédier, parce que leurs boîtes contiennent toujours du *bon butin*. Excusez l'expression qui rappelle les rapines de nos pères les guerriers Normands ! Nos filles et nos garçons portent encore des *capots d'hiver*, qui viennent de leurs boîtes reçues par votre entremise, il y a quatre ou cinq ans.

Vous remerciant, Monseigneur, de cette nouvelle preuve de votre bienveillante charité, à l'égard de l'école du Lac Croche, je vous prie de croire à mes sentiments de profond respect et de dévouement en J.-C. et M. I.

S. PERRAULT, O. M. I., PRINCIPAL.

— Ces deux lettres intéressantes montrent bien quels précieux services rendent les *vieux habits* que les personnes charitables font parvenir aux directeurs de nos écoles indiennes. Mais, hélas ! malgré le grand esprit d'économie qui préside aux distributions, ces habits sont toujours en quantité insuffisante et les missionnaires ne cessent de faire appel à la charité. Il leur fait peine de ne pouvoir rivaliser avec les prédicants protestants qui, chaque année, sont abondamment approvisionnés d'habits de toutes sortes et s'en servent comme moyen de prosélytisme auprès des pauvres sauvages.

« Je reviens de la réserve de Païpot, — raconte le R. P. Hugonard dans une lettre de décembre dernier. — où j'ai dû me rendre pour empêcher des enfants catholiques d'aller chez les protestants. Je n'ai pu les emmener avec moi ni même obtenir des promesses. Nous sommes précisément au temps où la seule promesse d'envoyer

un enfant chez les protestants procure à toute la famille des paretessus, des couvertures de lit, des pantalons, des robes, des bonnets de fourrure et divers habits pour l'hiver. Peu après mon départ devait arriver une charge de wagon d'habits pour ceux qui ont ou doivent envoyer des enfants chez les protestants. Et chaque enfant gagné à l'école protestante par ces habits devient plus tard une souche de protestants au lieu de devenir à notre école une souche de catholiques. C'est ainsi que l'œuvre des vieux habits (ou habits de secondemain) est une continuation de l'œuvre de la Sainte-Enfance."

Les Cloches remercient cordialement ceux qui par le passé sont intéressés à cette œuvre, les prient de vouloir bien continuer et leur souhaitent de généreux imitateurs. Les Révères Sœurs, appelées *Petites Filles de Saint Joseph*, rue Notre-Dame de Lourdes, Montréal, et les Révères Pères Oblats de la rue Visitation, de la même ville, recevront volontiers pour les missions indiennes les habits qu'on voudra bien leur confier. Au Manitoba on pourra adresser les envois à l'Archevêché.

GRANDE SEANCE MILITAIRE AU COLLEGE.

Jéudi, 15 avril, les élèves du Collège de St-Boniface, de concert avec un groupe des R. C. M. R. de Winnipeg, donnèrent une grande séance militaire, qui fut présidée par M. le Colonel S. B. Steele. Plusieurs membres du clergé et plusieurs militaires distingués étaient présents.

Les Cadets du Collège, sous le commandement de M. le Professeur Burnham, exécutèrent avec entrain et succès de nombreuses évolutions et furent maintes fois applaudis.

Les R. C. M. R., hommes du métier et entraînés de longue date, intéressèrent vivement les spectateurs par des évolutions militaires et des exercices gymnastiques de divers genres.

L'orchestre et le chant formaient les intermèdes. *O Carillon et The Boys of the Old Brigade, O Canada et The Maple Leaf Forever*, furent rendus alternativement. Le drapeau national canadien français occupait une place d'honneur près du drapeau britannique.

La séance se termina par le chant de *God Save the King* et trois vivats en l'honneur du président de la soirée, qui se retira très satisfait de l'entraînement et de l'habileté des Cadets.

A PROPOS D'UNE BROCHURE.

Quelle grande figure que celle de Monseigneur Lafèche ! écrit un *Grand Vicaire*. C'est un autre Monseigneur Pie, c'est un autre Athanase ! Comme on voit bien aussi à mesure qu'on lit *Vers l'Altitude*, l'origine, les progrès, les ravages, même dans le sanctuaire, de la grande hérésie des temps modernes !

LA VIE DE MGR TACHÉ
ET
L'ESQUISSE SUR LE NORD-OUEST.

D'après les instructions de S. G. Mgr l'Archevêque, nous adressons l'appel suivant à Messieurs les Curés et Commissaires d'écoles, ainsi qu'aux Supérieurs des maisons d'éducation du diocèse :

Parmi les livres offerts en prix chaque année aux élèves de nos maisons d'éducation, les ouvrages canadiens ont une place toute marquée. C'est là un choix d'une inspiration à la fois religieuse et patriotique. Faire connaître aux jeunes générations les faits et gestes de nos ancêtres, la vie et les vertus des personnages illustres dont s'honorent l'Eglise et la Patrie canadienne, c'est ouvrir devant la jeunesse des horizons où ses yeux peuvent se reposer avec un sain enthousiasme et une suggestive admiration. *La Vie de Mgr Taché*, par le Révérendissime Dom Benoît, est l'un de ces ouvrages bien fait pour orner l'intelligence et nourrir le cœur. Ce récit de labeurs d'un demi-siècle dans l'Ouest canadien compte sans contredit parmi les plus belles pages de notre histoire nationale. " Il contient la trame fidèle et complète de l'histoire émouvante de nos pays nouveaux et encore trop inconnus.

" Ce livre, appuyé sur des documents incontestables, a été révisé par des hommes d'expérience qui ont vécu de longues années dans ce pays, il nous renseigne non-seulement sur les grandes lignes de la vie de notre héros, mais il nous fait connaître les détails de cette vie étonnante et si bien remplie.

" Il me semble que la lecture de la vie du vaillant défenseur des droits des catholiques de Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest est bien propre à faire impression sur tous les hommes de bonne volonté ! Elle est de nature à nous attacher davantage à notre pays et à la Sainte Eglise; et notre brave jeunesse catholique puisera dans ces belles pages une noble ardeur pour toutes nos grandes et saintes causes religieuses et nationales !" (S. G. Mgr l'Archevêque à l'auteur.)

Comme complément à l'étude de la vie de l'illustre Mgr Taché, *l'Esquisse sur le Nord-Ouest*, écrite par Mgr Taché en 1868 et rééditée en 1901 par les soins de son successeur, est d'un intérêt particulier. Elle fait connaître plus intimement le pays qui fut le théâtre de son zèle et de son dévouement.

Ce serait donc rendre à la jeunesse canadienne un service signalé que de contribuer à répandre ces ouvrages en les distribuant comme livres de prix. Voilà pourquoi nous les offrons à des conditions spéciales aux Directeurs des Collèges classiques et commerciaux, aux Supérieures des Couvents et à Messieurs les Commissaires d'écoles.

A cette fin le prix de la *Vie de Mgr Taché*, 2 vol. in-8, 610 et

936 pages, est porté de \$3. à \$2., exemplaires brochés, et de \$4.20 à \$3.50, exemplaires reliés. — *Esquisse sur le Nord-Ouest*, 25 cts l'exemplaire relié ou \$2.50 la douzaine. Les frais de transport sont à la charge du destinataire, mais ils sont des plus modérés quand les volumes sont envoyés par express.

Prière de s'adresser à la librairie Kéroack, St-Boniface, ou à M. l'abbé Paré à l'Archevêché.

SERMON DE M. L'ABBE SABOURIN A LA CATHEDRALE.

Le dimanche de la Quasimodo, M. l'abbé J. Ad. Sabourin, D. D., missionnaire ruthène du diocèse, fit, avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque, appel à la générosité des fidèles de St-Boniface en faveur de ses œuvres. Prenant pour texte ces paroles de l'Évangile; *« J'étais étranger et vous m'avez recueilli; »* le prédicateur fit une vive peinture du pitoyable état dans lequel se trouvent les pauvres émigrés de Galicie, tant au point de vue temporel qu'au point de vue spirituel. Il insista sur les dangers où ils sont de perdre la foi, vu le petit nombre de missionnaires et les efforts d'imposteurs de leur nationalité, qui s'évertuent à les entraîner dans le schisme et l'hérésie. Il stigmatisa la connivence des protestants soutenant et encourageant, dans le seul but d'arracher des âmes à l'Église catholique, ces prétendus pasteurs qui ne sont que des loups ravissants.

Le vaillant missionnaire énuméra ensuite les œuvres qui s'imposent pour subvenir aux besoins de ces étrangers, nos frères dans la foi: construction d'églises ou de chapelles, ainsi que d'asiles pour recueillir les veuves et les orphelins, établissement d'écoles, fonds pour l'instruction des enfants qui se destinent au sacerdoce et fondation d'un journal catholique qui contrecarre l'influence néfaste des feuilles ruthènes maintenant en circulation.

Les généreux paroissiers de St-Boniface, émus par les accents du missionnaire et les besoins spirituels d'un si grand nombre d'âmes, donnèrent de bon cœur et avec abondance. La collecte rapporta la belle somme de \$138.

M. l'abbé Sabourin est parti ces jours derniers pour la province de Québec dans l'intérêt des pauvres Ruthènes. Nous lui souhaitons heureux et fructueux voyages.

LA COLONISATION DE L'OUEST.

Il y a évidemment dans la province de Québec deux opinions diamétralement opposées sur la colonisation de l'Ouest par les Canadiens-Français. Tandis que les uns, comme *La Croix* de Montréal la combattent ouvertement, d'autres la conseillent et l'encouragent. C'est ainsi que l'honorable Louis Beaubien, après un récent voyage

de cinq mois dans nos provinces, vient de donner, en connaissance de cause, une opinion qu'il nous fait plaisir de consigner ici. Cette opinion est celle d'un homme tout à fait compétent et désintéressé, qui parle de choses vues et étudiées sur place.

Dans une conférence du 18 avril à *L'Union catholique* de Montréal, en présence d'un nombreux auditoire composé d'une élite de citoyens désireux de se renseigner sur l'Ouest, l'honorable Louis Beaubien a encouragé nos compatriotes à venir étudier les avantages que leur offre cette partie du domaine national.

Après avoir longuement relaté, en une agréable causerie, les choses qui ont le plus fixé son attention au cours de son voyage, le conférencier jeta un coup d'œil rapide sur le passé et l'histoire des premiers établissements du Nord-Ouest dus aux découvreurs canadiens-français et aux missionnaires catholiques, et montra le doigt de la Providence marquant l'œuvre de notre destinée comme race sur toute l'étendue de notre vaste territoire. Puis, faisant un appel chaleureux aux compatriotes des Etats-Unis comme de la province de Québec, il résuma toute sa pensée dans cette phrase d'un patriotisme large et éclairé: *Aimons notre province, colonisons-la, conservons-la intacte pour le bien de tout le pays, mais cherchons à étendre l'influence de notre race dans les nouvelles provinces en encourageant le groupement du surplus de notre population française et catholique sur les terres fertiles de l'Ouest canadien.*

Nous faisons des vœux pour que ces paroles si sincères et si autorisées soient entendues et comprises par ceux à qui elles s'adressent et qu'on cesse de combattre le mouvement patriotique qu'elles préconisent.

LA TOLERANCE PROTESTANTE !!!

UN OUVRAGE A LIRE.

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs un ouvrage très important publié à Paris, à la librairie Saint-Paul, 6, rue Cassette (VI^e), par M. le Chanoine E. Camut. Cet ouvrage, intitulé *La Tolérance Protestante !!!*, a été recommandé par *Les Cloches* lors de sa première édition. Les approbations et félicitations multiples reçues par l'auteur l'ont engagé à en publier une deuxième, puis une troisième édition. C'est cette troisième édition, considérablement augmentée, que nous avons le plaisir de recommander présentement. De nombreux faits nouveaux corroborent la thèse de l'auteur et montrent l'intolérance des protestants, en faisant ressortir les mensonges historiques dont se sont rendus coupables protestants et libres-penseurs au sujet de la prétendue intolérance des catholiques. Un rapide récit de la guerre des Camisards a été inséré dans le corps de l'ouvrage.

et à la fin du volume, des notes importantes contiennent un *portrait de Luther*, une étude sur la *conspiration des poudres* et un travail clair et bref d'une part sur l'*Inquisition espagnole* comparée aux inquisitions protestantes et franc-maçonnaires, et d'autre part sur le *Libéralisme Catholique*.

Cet ouvrage sera utile aux protestants et libres-penseurs de bonne foi et servira à les éclairer. Quant aux catholiques, il leur sera d'une utilité incontestable pour réformer bien des idées fausses, résultat d'un enseignement trop souvent puisé dans des ouvrages d'histoire qui sont une conspiration contre la vérité, et il leur donnera en même temps les moyens de se défendre et de réfuter victorieusement les attaques mensongères de l'hérésie et de l'impiété contre la religion catholique.

Ce livre revêt un intérêt spécial pour nous, catholiques du Canada. Des questions qui nous touchent de bien près, comme celle de la lutte pour nos écoles catholiques, sont traitées avec une grande justesse dans un chapitre intéressant sur notre pays.

On peut se procurer ce précieux ouvrage, au prix de 75 centins, en s'adressant à la librairie Kéroack à St-Boniface, ou au Gérant des *Cloches*.

DING ! DANG ! DONG !

Les *Missions Catholiques* de Lyon, nos du 22 et 29 janvier, publient les *Courses Apostoliques dans le Canada septentrional*, par Mgr Grouard, o. m. i., vicaire apostolique d'Athabaska.

— Le R. P. Zacharie Lacasse, o. m. i., l'un des théologiens de Mgr l'Archevêque pour le Concile plénier, est arrivé à St-Boniface.

— M. l'abbé Reindle est nommé missionnaire résident à Landslut avec desserte d'Esterhazy.

— M. l'abbé Szajnowski est nommé missionnaire de St-Stanislas et il réside avec M. l'abbé Kugener.

— La revue *America*, de New-York, à laquelle collabore le R. P. Drummond, s. j., a commencé à paraître le 17 avril. Elle remplace le *Messenger*. Nous lui souhaitons tout le succès que méritent le talent et l'autorité de ses rédacteurs.

— La Rde Sœur Dandurand, des Sœurs Grises de Montréal, est nommée Supérieure de l'hôpital de Régina, et la Rde Sœur Duffin, fondatrice de cet hôpital, va remplacer la Sœur Dandurand à l'hôpital de Saskatoon.

— La vieille cathédrale est complètement rasée. On travaille à combler l'excavation et à niveler le terrain.

— L'hôpital de St-Boniface figure dans les estimés budgétaires provinciaux de l'année pour la somme de \$17 941.25. Une somme ad-

ditionnelle de \$13 459 lui a été votée dans les estimés supplémentaires.

— Les élèves des quatre classes supérieures du Collège viennent de subir, à l'Université de Winnipeg, les examens annuels concurrentement avec les élèves des trois autres collèges affiliés. Le résultat sera connu dans une quinzaine de jours. Avec ces examens prend fin l'année scolaire des universitaires.

— Le *Free Press* reproche à M. Roger Goulet d'avoir combattu une résolution préconisant l'instruction obligatoire. Nous lui conseillons de lire l'article publié par M. L. Hacault sur ce grave sujet dans un récent numéro du *Manitoba*. Il y trouvera matière à de sérieuses réflexions.

— Les Sœurs Grises de Régina ont reçu un don de \$100 provenant des recettes des séances de charité [Charity Bonspiel] de la ville.

— M. l'abbé Duffy est de retour d'un voyage en Irlande. Il est présentement à l'Archevêché.

— On a commencé les travaux d'agrandissement [120 X 80 pieds] de l'Académie Ste-Marie à Winnipeg.

— Le *Manitoba* du 21 avril donne un intéressant compte-rendu d'une séance donnée par le Cercle Catholique de Bruxelles, Man., le lundi de Pâques.

R. I. P.

Rév. D. V. Phelan, rédacteur du journal anglais *The Casket*, d'Antigonish, et l'un des écrivains ecclésiastiques les plus remarquables de la langue anglaise au Canada. Le défunt était un ancien élève de S. G. Mgr l'Archevêque au Séminaire d'Ottawa et nous savons qu'il est regretté comme élève distingué et comme saint prêtre.

— R. P. Alexandre Soulerin, o. m. i., ancien professeur à l'Université d'Ottawa, décédé à Dinant, Belgique.

— Rde Sœur M. Léonie Primeau, des Sœurs de la Charité, décédée à Montréal.

— Rde Sœur Marie-Adelina Bédard, des Sœurs de la Charité, décédée à Montréal.

— Rde Sœur Anne d'Elcana, (Eléonore Cartier), des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

— Rde Sœur Lydia, (Anna Weber), auxiliaire, décédée le 13 avril à la Maison-Vicariale, St-Boniface.

— Francis Marion Crawford, auteur catholique très célèbre, mort à Sorrente en Italie le 9 avril.